

MON BOUQUET

—
SONNET

à E * * *

Je possède un bouquet de pauvres fleurs fanées
Que je garde, jaloux, comme on garde un trésor ;
Car, dans ce cher débris, je crois trouver encor
Le parfum de la main qui me les a données.

Et quand mon souvenir remonte, en son essor,
De mes jours de bonheur les rives fortunées,
Sur ces roses que seul le temps a profanées,
Un doux rayon d'amour sème des reflets d'or..

Pauvres fleurs ! bien longtemps—inutiles rosées—
Les larmes de mes yeux vous auront arrosées,
Sans rien vous rendre, hélas ! de votre éclat vermeil.

N'importe, je vous aime, ô reliques bénies !
Restez là, sur mon cœur ; et mes lèvres ternies
Vous presseront encor dans mon dernier sommeil.

LOUIS-H. FRÉCHETTE.